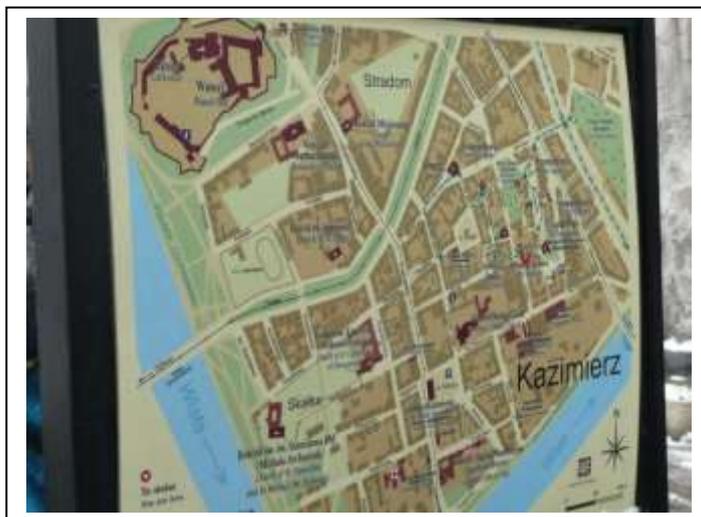


## COMPTE RENDU DU STAGE ACADEMIQUE AU MEMORIAL DE LA SHOAH A PARIS ET A CRACOVIE (II)

du 11 au 14 février 2010 – G. Sabatier, Lycée Claude Fauriel et IUFM de Saint-Etienne (42)

### JOURNEE A CRACOVIE : le quartier juif et les traces du ghetto juif

L'objet de cette première journée en Pologne est, à partir d'une visite de la ville de Cracovie, d'essayer de mesurer l'importance de la communauté juive d'avant guerre dans cette cité. L'étude du génocide évoque des chiffres qui signalent avec effarement l'ampleur des pertes humaines. Mais, il est difficile de nous rendre compte et de faire percevoir à nos élèves ce que peut représenter dans un espace déterminé la disparition de plusieurs milliers de personnes. Voici quelques clichés qui permettent, à partir du cas de cette ville, de montrer la présence physique d'une communauté avant son extermination et qui pourront peut-être également permettre, en contrepoint, d'en mesurer l'absence depuis la fin de la seconde guerre mondiale.



*Kazimierz* est le nom du quartier juif de Cracovie où les Juifs s'installèrent à partir du XV<sup>ème</sup> siècle. Le nom vient du roi Casimir le Grand qui avait facilité l'arrivée de populations juives en leur octroyant des privilèges. Ce quartier permet de se rendre compte de l'importance de la communauté juive dans cette ville polonaise qui est aujourd'hui une ville juive sans Juifs. Cette communauté représentait environ 25% de la population de la ville en 1939 (environ 60.000 habitants). Aujourd'hui, leur nombre se limiterait à un peu plus d'une centaine pour une métropole presque millionnaire. Nous avons eu la chance de visionner lors du stage des films documentaires tournés à l'initiative de Juifs américains sur la vie juive en Pologne à la veille de la Seconde Guerre Mondiale, notamment tournés à Cracovie, montrant l'importance de cette communauté.

La photographie ci-dessus montre qu'une exploitation touristique de ce quartier juif a été organisée par la municipalité de Cracovie depuis les années 90. Malgré la saison hivernale, on aperçoit, en effet, des groupes scolaires et des promeneurs, cartes à la main, déambuler dans le quartier.



Les façades de ces restaurants de la rue *Szeroka*, ancienne grande artère commerciale et religieuse de *Kazimierz*, qui ne sont pas d'époque, signalent une exploitation de ce filon touristique. On y retrouve bien évidence les signes distinctifs du judaïsme. Parmi les vestiges de la présence juive, l'un des premiers que nous avons découvert, est, dans cette rue, un vieux cimetière avec à ses côtés sa synagogue : le cimetière Remu'h du nom du rabbin Moïse Isserles, dit Remu'h, éminent penseur pour qui la synagogue fut construite.



Entrée du cimetière Remu'h avec la tombe du rabbin décédé au XVIe siècle – Intérieur de la synagogue qui est devenue avec le cimetière un lieu de pèlerinage. Le cimetière a été préservé malgré les bombardements car on a caché les pierres tombales.



Mais les traces les plus évidentes de la communauté juive restent dans ce quartier la présence de synagogues qui font l'objet de rénovation. En voici deux exemples avec la synagogue Tempel à gauche du XIXe siècle, fréquenté par des milieux plutôt bourgeois et progressistes et, à droite, la synagogue Isaac, plus ancienne, qui date du XVIIe siècle.



Cette visite au cœur du quartier juif de Cracovie s'est poursuivie par la découverte du nouveau cimetière juif de *Kazimierz* qui se trouve un peu plus à l'écart. C'est un lieu impressionnant par sa superficie qui fut choisi au tout début du XIXe siècle par la communauté. Il rend compte à lui seul de l'importance du nombre de Juifs à Cracovie avant guerre. On peut aussi trouver des sépultures tout à fait récentes de Juifs ayant choisi la ville de leurs ancêtres pour dernière demeure.

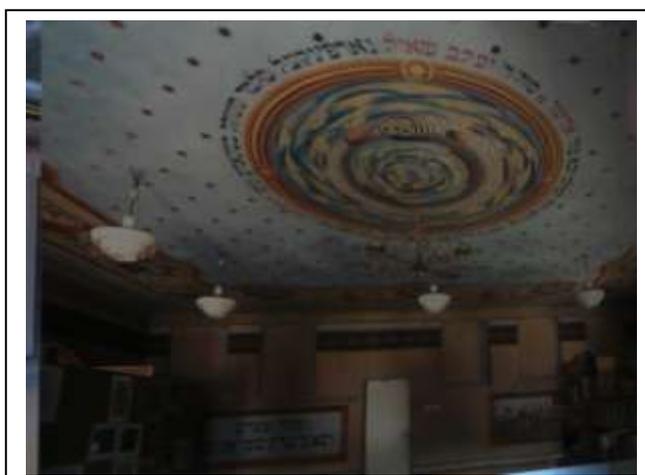
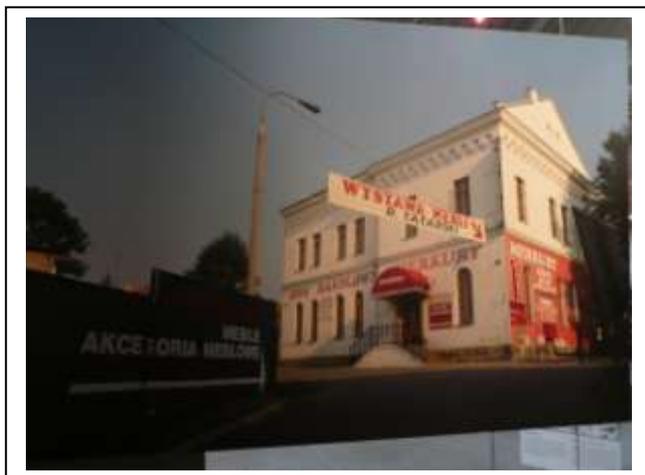


Au final, la visite de *Kazimierz* permet à l'historien de se poser la question de la préservation de tout un patrimoine aujourd'hui mis en valeur à des fins pédagogiques mais aussi commerciales et mémorielles. Ainsi, c'est à la fois la disparition du système communiste à la fin des années 80 et le tournage à Cracovie même de *La Liste de Schindler*, par Steven Spielberg, en 1993, qui fut à l'origine de la réhabilitation de bon nombre d'édifices rappelant la présence juive.

On peut par exemple à travers cette photographie de ces habitations débouchant sur un porche retrouver un des lieux emblématiques du tournage du film qui a aussi marqué la mémoire collective et favorisé le renouveau de *Kazimierz*.



Nous avons aussi eu l'opportunité de visiter une très belle exposition photographique au [Musée Juif de la Galice](#) permettant de mieux saisir toute la problématique de la conservation de l'héritage juif dans la Pologne actuelle. Parmi les très nombreux clichés exposés, certains par leur confrontation, permettent de découvrir les différents aspects de cette prise en compte de ce legs patrimonial dont la préservation est un véritable enjeu pour la société polonaise.



Ces clichés permettent de voir différents types d'exploitations des lieux de mémoire de la présence juive en Pologne. En haut, à gauche, une synagogue transformée en restaurant. En haut, à droite, un lieu de prière avec des sépultures laissé à l'abandon et devenu un espace vandalisé. En bas, à gauche, un autre lieu de prière transformé en bibliothèque rappelant par son décor et ses inscriptions la communauté juive de Pologne.

En fin de journée, après une visite de la vieille ville de Cracovie et de son centre historique avec le magnifique château royal, nous avons franchi la Vistule et nous sommes rendus à *Podgórze*, le quartier qui devient le lieu d'enfermement des Juifs notamment déplacés de *Kazimierz* en 1941. Ce ghetto abritait environ 20.000 Juifs alors que le nombre d'habitants auparavant y était 5 à 6 fois inférieur. Il fut progressivement vidé par les autorités locales nazies entre juin 1942 et mars 1943. On retrouve encore quelques traces du mur construit pour délimiter l'espace dans une rue mais nous nous sommes surtout attardés sur la place *Zgody* nommée aujourd'hui *Place des Héros du ghetto* où étaient rassemblés les Juifs évacués avant d'être conduits dans le centre de mise à mort d'Auschwitz.

Cette place a été l'objet d'un travail artistique de deux architectes locaux qui ont fabriqué des chaises vides placées sur la place même, ainsi que sur les arrêts des tramways dont la structure métallique rappelle aussi le passé. Cette « nouvelle » place a été inaugurée officiellement en décembre 2005. Signalons également qu'à l'angle de la place, on trouve l'ancienne "pharmacie sous l'aigle" qui est devenu un petit mémorial. Tadeusz Pankiewicz, le pharmacien, fut le seul Polonais autorisé à séjourner dans le ghetto et fut honoré du titre de "Juste parmi les Nations" en 1983.

Deux photographies de l'ancienne place *Zgody* (place de la Concorde)



prises à la tombée de la nuit sous la neige.

A l'arrière de cette place, on trouvait le ghetto juif, notamment un des immeubles abritait l'organisation juive de combat qui se signala par plusieurs attentats contre l'occupant allemand.

A proximité du ghetto mais en dehors de son périmètre, on retrouve la désormais très célèbre usine de Schindler (autre lieu emblématique du tournage du film de Spielberg) avec ses inscriptions commémoratives.



Le fameux portail d'entrée de l'usine et l'inscription rappelant une phrase du Talmud « qui sauve une vie sauve le monde entier ».